

# La collaboration avec les parents

## Les parents intimidés

Sans le vouloir, nous pouvons effrayer les parents lorsque nous les convoquons à l'école. Les agents d'éducation peuvent les intimider lorsqu'ils sont trop nombreux à la rencontre et qu'ils soulignent uniquement les comportements négatifs ainsi que les difficultés scolaires de l'enfant.

Même si les parents et les enseignants savent qu'ils doivent travailler de concert, quelquefois ils ressemblent davantage à des adversaires qu'à des alliés. Afin de dissiper les malentendus, il importe de connaître davantage les parents et leur vécu antérieur avec l'école pour faire preuve de créativité afin de passer outre leurs résistances.

Pour amener les parents à faire partie de l'équipe, les agents d'éducation ont intérêt à comprendre leur histoire scolaire et le souvenir qu'ils en conservent. Certains parents gardent des cicatrices profondes de leur passage à l'école. Leurs craintes ou leurs appréhensions peuvent découler de croyances erronées ou d'expériences négatives. Certains d'entre eux se souviennent que :

- leurs résultats scolaires étaient insuffisants;
- leurs parents n'avaient que des communications négatives de la part de l'école;
- leur histoire scolaire a été pavée d'expériences sociales négatives.

D'autres parents, de leur côté, appréhendent les rencontres parents-enseignants qu'ils considèrent comme des soirées d'évaluation de compétences parentales. Ils se présentent à l'école en espérant secrètement obtenir un A+ pour leurs compétences mais craignent un C-. Pour ces parents, tous les commentaires négatifs sont interprétés comme « C'est de ma faute, je ne suis pas bon! » et entraînent automatiquement une diminution de leur cote et de leur estime personnelle.

Quelques autres redoutent que :

- leur enfant ne soit considéré comme étant limité intellectuellement;
- leur enfant ne soit injustement traité;
- le dialogue avec des gens instruits ne dépasse leurs capacités.



Afin de favoriser le rapprochement école-famille, le tableau<sup>1</sup> qui suit, tiré du livre *Communications et relations entre l'école et la famille*, présente des attitudes à éviter et propose des interventions à privilégier dans le but d'obtenir la collaboration tant recherchée.

Attitudes à éviter	Interventions inadéquates observées	Propositions d'interventions adéquates
Attribuer des étiquettes à l'enfant	<p>« <i>Votre enfant est agressif!</i> »</p> <p>« <i>Votre enfant est immature!</i> »</p> <p>« <i>Votre enfant est trop gâté!</i> »</p>	<p><b>Décrivez les comportements de l'élève :</b> « <i>Votre enfant manifeste les comportements suivants : il se bat, il répond au professeur, etc.</i> »</p> <p><b>Décrivez les difficultés de l'élève :</b> « <i>Votre enfant a de la difficulté à découper, à dessiner et à colorier.</i> »</p> <p><b>Décrivez les besoins de l'élève :</b> « <i>Votre enfant demande de l'aide pour s'habiller ou pour travailler, il ne veut pas toujours faire ce qu'on lui demande.</i> »</p>
Culpabiliser le parent	<p>« <i>Vous êtes trop (ou pas assez) ferme avec votre enfant!</i> »</p> <p>« <i>Je ne peux m'occuper que de lui.</i> »</p>	<p><b>Posez des questions ouvertes qui rétablissent les faits :</b> « <i>Quelle est votre réaction quand votre enfant pleure et crie pour obtenir ce qu'il veut?</i> »</p> <p><b>Manifester de l'empathie au parent :</b> « <i>Je comprends que ce ne soit pas facile à la maison, mais à deux, nous pourrions peut-être y arriver plus facilement.</i> »</p>
Donner des ordres	<p>« <i>Vous devez travailler avec lui tous les soirs! C'est à vous de l'aider!</i> »</p> <p>« <i>Ne cédez pas à ses caprices, même s'il pleure pour ne pas aller à l'école!</i> »</p> <p>« <i>Ne le croyez pas. Vérifiez donc quand il vous dit qu'il n'a rien à faire.</i> »</p>	<p><b>Offrez des suggestions concrètes :</b> « <i>Il a besoin d'aide pour faire ses devoirs. Voyons ensemble comment il pourrait être aidé et qui pourrait le faire.</i> »</p> <p><b>Proposez quelque chose de nouveau :</b> « <i>Quels moyens utilisez-vous pour l'encourager? Avez-vous déjà essayé un tableau de renforcement?</i> »</p> <p><b>Explorer ensemble de nouvelles solutions :</b> « <i>Quels moyens pourrions-nous trouver ensemble pour que vous sachiez ce qu'il a à faire?</i> »</p>
Agir en expert	<p>« <i>Ça lui prendrait du Ritalin, il est hyperactif.</i> »</p>	<p><b>Évitez de poser un diagnostic :</b> « <i>Avez-vous parlé de son agitation à votre médecin?</i> »</p>

1. Goupil, G. (1997). *Communications et relations entre l'école et la famille*. Reproduit avec l'aimable autorisation des Éditions Chenelière/McGraw-Hill. p. 27.



Dans ce même souci de collaboration école-famille, les quelques suggestions suivantes désirent contrecarrer le manque d'empressement des parents intimidés afin qu'ils acceptent de devenir nos alliés.

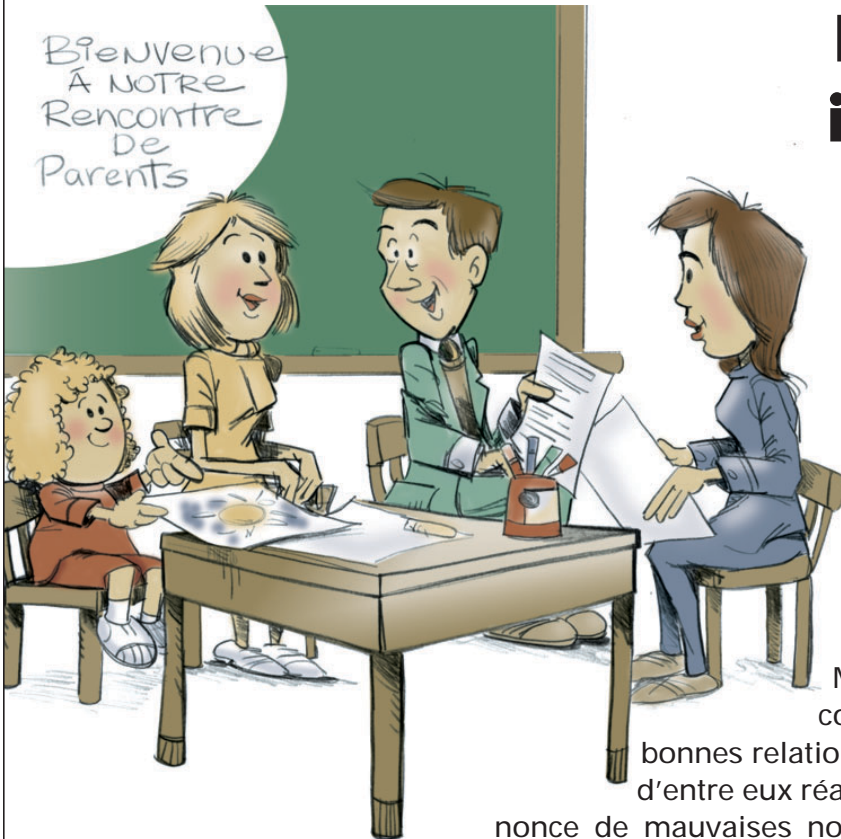
## **Quelques suggestions afin de favoriser le rapprochement école-famille**

- Débuter les rencontres en apportant des commentaires positifs lorsque des éléments négatifs doivent être discutés.
- Inclure des suggestions parentales dans les plans d'action ou d'intervention.
- Restreindre le nombre d'agents d'éducation présents lors des rencontres parentales; si plusieurs d'entre eux doivent apporter leur contribution, les introduire progressivement et limiter leur temps de présence.
- Souligner, à chaque rencontre, les « bons coups » des parents; ne pas sous-estimer l'impact des messages positifs.
- Déterminer le mode de communication à privilégier (agenda, contacts téléphoniques, fiche de communication,...) et s'il y a lieu, en préciser la fréquence.
- Développer des attentes réalistes en lien avec la situation et la compétence parentale.
- Accepter que les tensions entre les parents et le personnel scolaire soient quelquefois inévitables puisque les valeurs, les attitudes et les styles d'intervention peuvent être différents, sans pour autant être inconciliables.
- Aborder les parents avec empathie et tact, comme nous aimerions l'être. Dans les situations tendues, le choix des mots et le comportement non-verbal importent autant que le message.
- Permettre à un agent d'éducation intéressé de développer une expertise au regard de l'intervention parentale afin qu'il puisse supporter ses pairs lors de moments de tensions et de conflits.
- Rencontrer les parents à la maison ou sur un terrain neutre comme un café ou un restaurant peut faciliter le contact avec ceux que l'école intimide.





# Les parents intimidants



Malgré l'apport de moyens constructifs pour favoriser de bonnes relations avec les parents, certains d'entre eux réagiront agressivement à l'annonce de mauvaises nouvelles optant pour la violence verbale et, dans certains cas, quelques-uns privilégieront les menaces.

Conscients de l'attitude de ces parents, les agents d'éducation peuvent tenter d'amoindrir leurs excès de violence en préparant adéquatement les rencontres avec ceux-ci. Ces derniers tenteront aussi par leurs remarques incisives de nous faire perdre contenance en nous tendant quelques pièges. Le tableau<sup>1</sup> suivant présente les manifestations comportementales typiques de ces parents et propose des interventions judicieuses à adopter.

Manifestations et exemples	À faire
<p><b>Colère et agressivité</b> « Vous n'avez pas le tour avec lui. »</p>	<p>Rester calme. Laisser au parent le temps de réagir. Proposer une solution au moment opportun.</p>
<p><b>Négation</b> « Il n'a jamais fait cela chez nous. »</p>	<p>S'intéresser aux propos du parent. S'allier au parent pour trouver des solutions. Centrer la conversation sur le motif de la rencontre. Proposer des ressources.</p>

1. Adapté de : G. Goupil. (1997). *Communications et relations entre l'école et la famille*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill. p.54.



Demander des précisions ou des éclaircissements au regard de certaines décisions parentales qui nous questionnent avant de porter un jugement hâtif ou définitif est aussi une stratégie à privilégier car les situations sont souvent plus complexes qu'elles ne le paraissent à première vue. De plus, quelquefois il faut porter attention aux particularités culturelles de divers milieux qui peuvent expliquer certains comportements qui diffèrent des nôtres. Cependant, les parents devront toujours faire preuve de respect car la différence ne justifie en aucun cas la violence. Dans certains cas, il est très souhaitable de reporter une rencontre lorsque les esprits sont trop échauffés.

Les pistes d'intervention suivantes visent à aplanir les difficultés d'interaction avec ces parents souvent très impulsifs afin de leur offrir la possibilité de prendre un recul et d'être mieux disposés à échanger civilement. Dans bien des cas, il est utile de leur acheminer, préalablement à la rencontre, le billet<sup>2</sup> suivant.

Afin de répondre à vos interrogations et à vos attentes lors de notre rencontre, j'aimerais que vous m'indiquiez les deux points principaux que vous désirez aborder. Il pourrait s'agir, par exemple, du comportement de votre enfant en classe, à la récréation ou à la garderie scolaire, de ses relations avec ses pairs ou de ses apprentissages.

Nom du parent : \_\_\_\_\_

J'aimerais discuter des deux points suivants :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Veuillez donner ce billet à votre enfant qui me le remettra.  
Merci de votre collaboration.

La connaissance du questionnement des parents permet aux agents d'éducation de préparer la rencontre et de répondre dans la mesure du possible à leur demande. De plus, ce message témoigne du souci du milieu scolaire de tenir compte du point de vue et des préoccupations parentales.

2. Adapté de : G. Goupil. (1997). *Communications et relations entre l'école et la famille*. Montréal : Chenelière/McGraw-Hill. p. 72.



Au moment de la rencontre, il importe de privilégier avec ces parents une approche centrée sur la résolution de problèmes qui consiste à :

- répondre à leur demande;
- décrire ensuite objectivement la situation qui nous préoccupe;
- nommer diverses actions afin de solutionner la situation tout en sollicitant activement la participation des parents dans ce remue-méninges;
- discuter le pour et le contre de chacune des solutions;
- décider en collégialité de solutions à privilégier;
- déterminer les responsables et l'échéancier;
- fixer la date de la rencontre ultérieure afin d'évaluer la pertinence des solutions retenues et de les modifier si nécessaire.

Cette approche donne la parole aux parents qui désirent exercer ainsi un certain contrôle tout en nous permettant d'avoir un cadre qui balise le sujet des discussions afin d'éviter les digressions souvent préalables à un reflux d'émotivité.

